

L'église Saint-Amé entre de bonnes mains

Le toit de l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains ne risque plus de tomber sur la tête des paroissiens. Sa nouvelle toiture a donné lieu à une messe inaugurale ce dimanche matin. Les travaux ont duré deux ans. Sa réouverture était très attendue au vu d'une église quasiment pleine.

Napoléon III avait déjà investi beaucoup d'argent pour l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains. Il n'a pas été oublié ce dimanche matin lors de la messe inaugurale des travaux de réfection de la toiture de l'édifice. C'est qu'il n'est pas le seul à avoir cru en sa sauvegarde. « Acteurs et petites mains ont redonné éclat et beauté à cette église, félicite l'abbé Claude Durupt. Un immense projet mené à terme grâce à la volonté et au dévouement de chacun. » De la joie et de l'émotion pour le curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sources et pour l'ensemble des fidèles, venus en grand nombre assister à cette renaissance. Fermée pendant deux ans, elle revient à la vie, encouragée par l'évêque Didier Berthet qui, par sa présence, a apporté sa petite pierre vivante à l'édifice. « Un temple formé de pierres vivantes et l'occasion de bénir cette église », intervient l'évêque, reconnaissant. « Il faut rendre



La messe inaugurale pour la réouverture, après travaux, de l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains a été animée ce dimanche matin par Didier Berthet, évêque, et l'abbé Claude Durupt, curé de la paroisse. Photo VM/Estelle LEMERLE

grâce au beau travail fait pour que temple retrouve sa sécurité. »

Promesse tenue

Ils ont défilé devant lui tous ces bienfaiteurs de la première heure. Dont l'association de soutien pour la restauration de l'église de Plombières-les-Bains créée en 2013. Quelques mois avant les élections municipales, comme pour inviter le sujet au cœur des programmes. L'équipe à Albert Henry, élue, n'a pas tardé à être interpellée. Le maire l'a rappelé dans son discours

en fin de messe. « Les travaux étaient nécessaires, la nouvelle municipalité allait s'en occuper », promet alors Albert Henry. Cinq ans plus tard, il voit le résultat, « très attendu », avec le sentiment du devoir accompli « pour les générations futures ». Et au prix d'efforts pour récolter le 1,2 million d'euros TTC. Actions, subventions, dons ont afflué pour éviter à la commune de supporter toute seule un tel coût. Il lui restera à sa charge quelque 440 000 €. Une vérité comptable qu'a tenue à rétablir le maire.

Minute de gloire

Le résultat est là. L'église a toujours été entre de bonnes mains, à commencer dans celles de la communauté paroissiale. « Elle est à l'abri de toute intempérie et on peut voir les grandes orgues retentir sous les voûtes. Ce lieu nous est cher, nous y sommes tous attachés », rend compte Nicole Nappée, pas peu fière d'annoncer que

« l'histoire de l'église Saint-Amé se poursuit ». Grâce aussi à cette scie qui a eu sa minute de gloire. Les outils qui ont servi à refaire la toiture ont été présentés. Là aussi, « une démarche d'offrande et de prière », explique l'abbé Claude Durupt. Saint Amé, patron et missionnaire de la montagne vosgienne voit ça, voit tout.

Estelle LEMERLE-COHN

